

## PLUS QUE JAMAIS, LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN S'IMPOSE

Par Jean-Sébastien Dufresne, Président du Mouvement Démocratie Nouvelle

La décision prise par les délégués de Québec Solidaire à leur récent congrès de ne pas donner suite à la négociation avec le Parti Québécois en vue d'une entente électorale a emporté le Mouvement Démocratie Nouvelle (MDN) dans un tourbillon médiatique bien malgré lui.

Je viens rappeler ici le mandat qui est le nôtre et clarifier la position de notre mouvement quant à cet événement politique particulier.

Le MDN est une organisation citoyenne non partisane qui s'est donné pour mission de rassembler et de mobiliser les personnes et les organisations venant de tous les horizons qui souhaitent contribuer à l'amélioration de notre démocratie. Depuis 15 ans, nos actions sont concentrées sur la réforme démocratique pour obtenir un changement du mode de scrutin au Québec. Elles visent une meilleure représentation de la volonté populaire et du pluralisme politique, le respect du principe d'égalité entre les hommes et les femmes, la prise en compte de la diversité québécoise, la traduction juste de l'importance des régions dans la réalité de notre province.

Notre mouvement n'a formulé ni commentaire ni prise de position quant au projet de convergence des forces souverainistes ou aux éventuelles alliances électorales dans cette perspective. En tant qu'organisation non partisane il ne lui appartient pas de le faire. J'affirme ici que, contrairement à ce qui été écrit ou sous-entendu, le MDN n'a servi aucun reproche à Québec Solidaire au décours de son congrès. Je rappelle que la présidente de QS Nika Deslauriers a souligné dans sa lettre au Devoir du 26 mai 2017 que : « ...La collaboration de différents politiques sur des enjeux qui les rassemblent est tout à fait souhaitable. Nous en sortirons toutes et tous plus forts. C'est d'ailleurs le cas sur la question du mode de scrutin proportionnel pour lequel tous les partis, sauf le Parti libéral du Québec, se sont entendus grâce à l'initiative du Mouvement Démocratie Nouvelle...»

Créer une alliance large de toutes les forces sociales et politiques pour un changement du mode de scrutin n'est pas facile. Aucune avancée sérieuse n'est envisageable si on ne travaille pas à obtenir le consensus de toutes les parties concernées et à les maintenir autour de la table ; toutes sans exception car l'amélioration de notre démocratie n'a pas de couleur. C'est ce que le MDN s'est efforcé de faire jusqu'à maintenant. C'est ce qu'il continuera de faire.

De fait le congrès de QS n'a pas remis en question les travaux entrepris jusqu'à maintenant dans le cadre des rencontres transpartisanes que nous organisons. L'alliance signée par la quasi-totalité des partis à l'Assemblée Nationale le 7 décembre 2016 n'est pas remise en question. Elle existait avant le congrès de QS, elle demeure après.

Est-ce à dire que le MDN se désintéresse de la controverse sur l'échec de l'alliance entre QS et le PQ ? À dire vrai nous y voyons un symptôme de plus du fait que le mode de scrutin uninominal actuel place les partis politiques devant un choix déchirant : faire des compromis importants sur leurs orientations politiques dans le but de conquérir le pouvoir ou vivre avec les fortes distorsions de la représentation que notre système actuel engendre.

Les citoyens comme les partis politiques sont assurément perdants dans les deux cas. De tels débats chargés d'émotion et laissant des cicatrices ne seraient plus nécessaires avec un système à finalité proportionnelle, chacun des partis pouvant défendre pleinement ses positions tout en obtenant sa juste part du pouvoir.

Une solution concrète est à portée de main pour obtenir une réforme dans l'intérêt de l'ensemble de la population québécoise. Le MDN appelle tous les partis à doter le Québec d'une démocratie du 21<sup>e</sup> siècle qui permette aux Québécoises et aux Québécois de se reconnaître pleinement dans leur Assemblée nationale. Dans le contexte politique actuel, une telle réforme est plus que jamais indispensable.